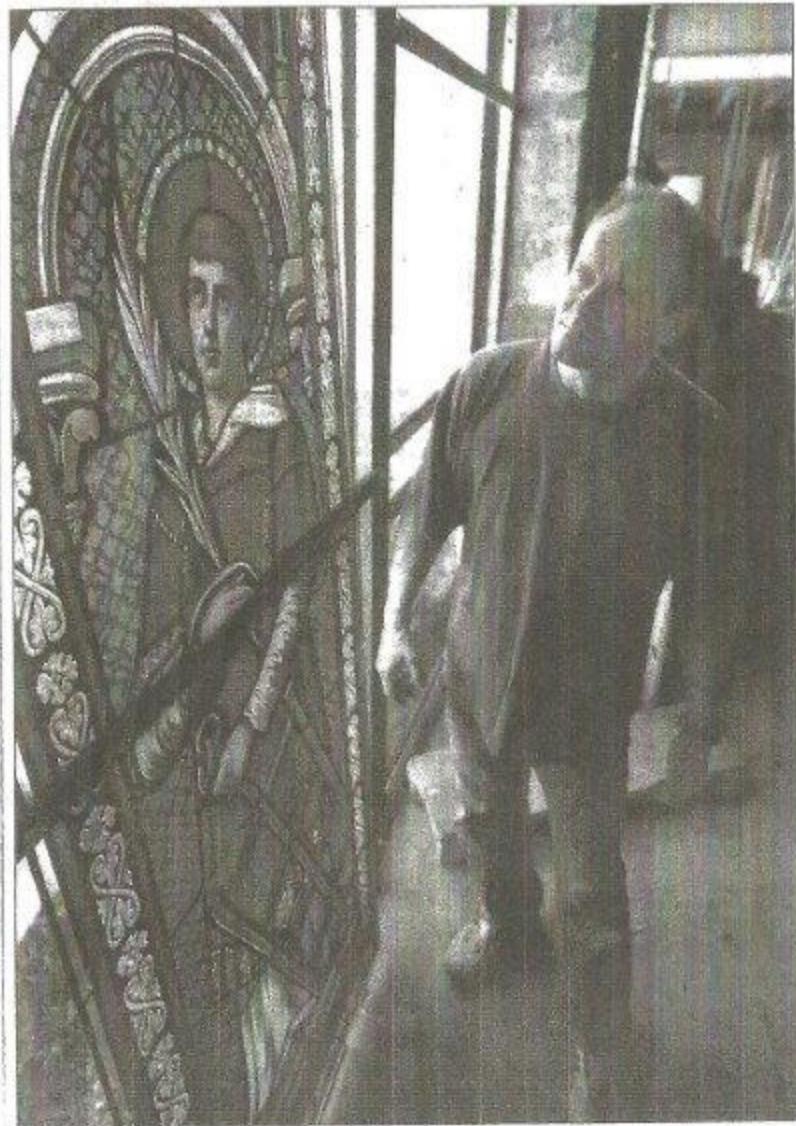


Journal
épique du midi
2002

FAUBOURG-BONNEFOY

Les peintres-verriers Bataillou, maîtres de la lumière



— C'est un lieu à l'abri du passage automobile. Au fond d'une cour se dresse un bâtiment bordé de verdure, un vieil hangar, aux piliers en brique et au toit de tuiles. Un édifice de terre cuite. Ici les murs sont des parois translucides où la lumière pénètre à flots. Les frères Daniel et Michel Bataillou y ont installé leur atelier de peintres verriers. Dépositaires des vieux secrets remontant à l'époque des bâtisseurs de cathédrales, ils perpétuent à Toulouse le savoir-faire des temps anciens. L'art du vitrail, après une éclipse de plus de deux-cents ans, revint dans la Ville rose au milieu du XIX^e siècle. Les noms de Gesta, Châlons, Artigue, Saint-Blancat, Bergès, témoignent de ce renouveau. Ces artistes, certainement abreuvés à la lecture de Notre-Dame de Paris de Victor Hugo et du Génie du christianisme de Chateaubriand, avaient voulu, par un travail de bénédictin et l'expérimentation empirique d'un alchimiste, retrouver les sources récondites du Moyen Âge. Et la lumière fut. Daniel et Michel Bataillou, dans leur entreprise agréée par les Monuments historiques, occupent la majorité de leur activité à restaurer des vitraux abîmés, dont ceux des mairies précédemment cités.

CRÉATEURS CONTEMPORAINS

Cela passe par la dépose en conservation des vitreries, précédée de leur photographie *in situ*. Avant la restauration s'opère un minutieux examen des panneaux précédant le nettoyage. Puis vient le traitement adapté en récupérant en priorité toutes les pièces anciennes qui peuvent l'être. Les restaurateurs opèrent en sachant que toutes les interventions faites aujourd'hui doivent être réversibles. Ils confient : « Nous restituons une lecture correcte de l'œuvre tout en opposant d'une façon assez claire les pièces contemporaines des anciennes pour ne pas tromper l'ob-

Sur les grandes tables de l'atelier sont disposés des vitraux sur le point d'être restaurés. Ces innombrables morceaux de verre coloré, aux formes les plus inattendues, seront reliées par du plomb. Ils sont presque toujours accompagnés de dessin effectué sur le verre : visage, plis de vêtement, formes géométriques répétitives. Cela s'appelle une grisaille. Elle sera fixée de façon définitive par la gomme arabique après une cuisson à 630°. Dernièrement, Daniel Bataillou s'est rendu sur l'île de Trinidad visiter la chapelle de Montserrat dont les éléments en bois ont été fabriqués en France, tout comme les vitraux, œuvre de Toulousain Henri Gesta. Il espère qu'il pourra obtenir la restauration de ces vitreries dont il a retrouvé, au musée du Vieux-Toulouse, les dessins des parties manquantes... Restituées, les pages disparues redonnent toute son acuité à ce grand livre d'images écrites dans le verre.

Mais les Bataillou sont aussi des créateurs contemporains. Ils ont développé des techniques nouvelles, telle le « fusing ». Celetci permet une fonte de verre, à haute température, dont le mélange donne un effet intéressant. Ils procèdent aussi à un espèce de calepinage de débris de verre coloré, reliés par un système de collage tout à fait moderne. L'atelier Bataillou exécute également le bombardage du verre, un procédé délicat et subtil qui donnera une forme incurvée à la plaque après un minutieux traitement au four. Le feu à besoin d'être apprivoisé pour que ce « dressage » permette le passage obligé de la lumière... Dans des caisses, entreposées dans l'atelier, dorment les vitraux des églises de Lafourquette et de Lardenne, déposés après l'explosion de l'usine AZF, voici un an. Ils attendent une indispensable restauration avant de pouvoir regagner leur fenêtre originelle.

Christian MAILLEBAU

The stained glass painters Bataillon, Masters of the light.

Deep inside a courtyard stands a building surrounded by greenery, an old shed with brick columns and tile roof, a terracotta building, a place tucked away far from the traffic of the road -

Here the walls are clear partitions where the light flows in. It is there that the Bataillon Brothers Daniel and Michel have their well equipped work shop of stained glass painters.

Trustees of old secrets dating back to the period of the building of Cathedrals, they perpetuate at Toulouse the know-how of the ancient time.

The art of stained glass, after a disappearance of close to 200 years comes back to the "Ville Rose" in the middle of the XIX century -

The names of Gesta, Chalons, Artigue, Saint Blancat et Bergès, are testimonies of this revival. These artists surely saturated by the readings of Victor Hugo's "Notre Dame de Paris" and the genius of Christianity of Chateaubriand, wanted to rediscover the source of Richness of the middle ages. They did so

2) through The Benedictins and the empirical experiment of an alchémiste & find the light Canne!

Daniel and Michel Bataillon, in their firm approved and recognised by the Historical Monuments, spend the majority of their time in restoring the damaged windows including the ones from the Masters mentioned above -

Contemporary Creators

This goes as follow. (The work).

Photographies taken in situ, removal and storage of the stained glass windows.

Before the restoration begins, a very tedious and detailed study of the panels is done. This precedes the cleaning of the windows. Then a treatment is chosen. First of all collecting all the old pieces that can be found. The restorators work keeping in mind that all interventions done today should be reversible tomorrow. They confided that:

" We restore a correct reading of the work and at the same time, one trained eye should be able to see the difference between the contemporary and the old pieces.

On the large tables of the workshop, the stained glass windows which are about to be

3) restored are laid down. ~~Some~~ These numerous pieces of coloured glass, some of them of very strange shape will be put together by lead. Most of the time they match some drawing done on the glass, like a face, a fold of a garment or repeated geometric forms. This is called "Grisaille". This Grisaille will be fixe for good with gum arabic and baked at 630°.

Recently, Daniel Bataillon went to the island of Trinidad to visit the Chappelle of Montserrat from which some of the wooden structure is believed to have come from France like the stained glass windows, work of the Toulousain Henry Gesta. He hopes that he will be giving the restoration of these windows of which he has found the original drawings of the missing panels at the Musé du Vieux Toulouse.

Restored, the missing pages will give back the keenness to this big book of images written in glass.

But the Bataillon are also contemporary creators. They have developped some new techniques like "fusing". This one allows the melting of the glass at very high temperature the then mixture gives a most interesting effect. They make as well a kind

4) of Capelinage of left over pieces of coloured glass glued together by a very modern systeme. The firm Bataillon does as well the Convex glass. A very delicate and subtle process which will give the curved form to a piece of glass after a very fastidious treatment in the oven. The fire has to be tamed so this ~~staining~~^(dressing) can allow the light to filter through.

In the wooden crates, stored in the workshop, lie the stained glass windows of the churches of La FOURGUETTE and of LARDENNE, dropped there after the explosion of the AZF factory a year ago.

They are waiting the very necessary restoration before going back to their original windows.